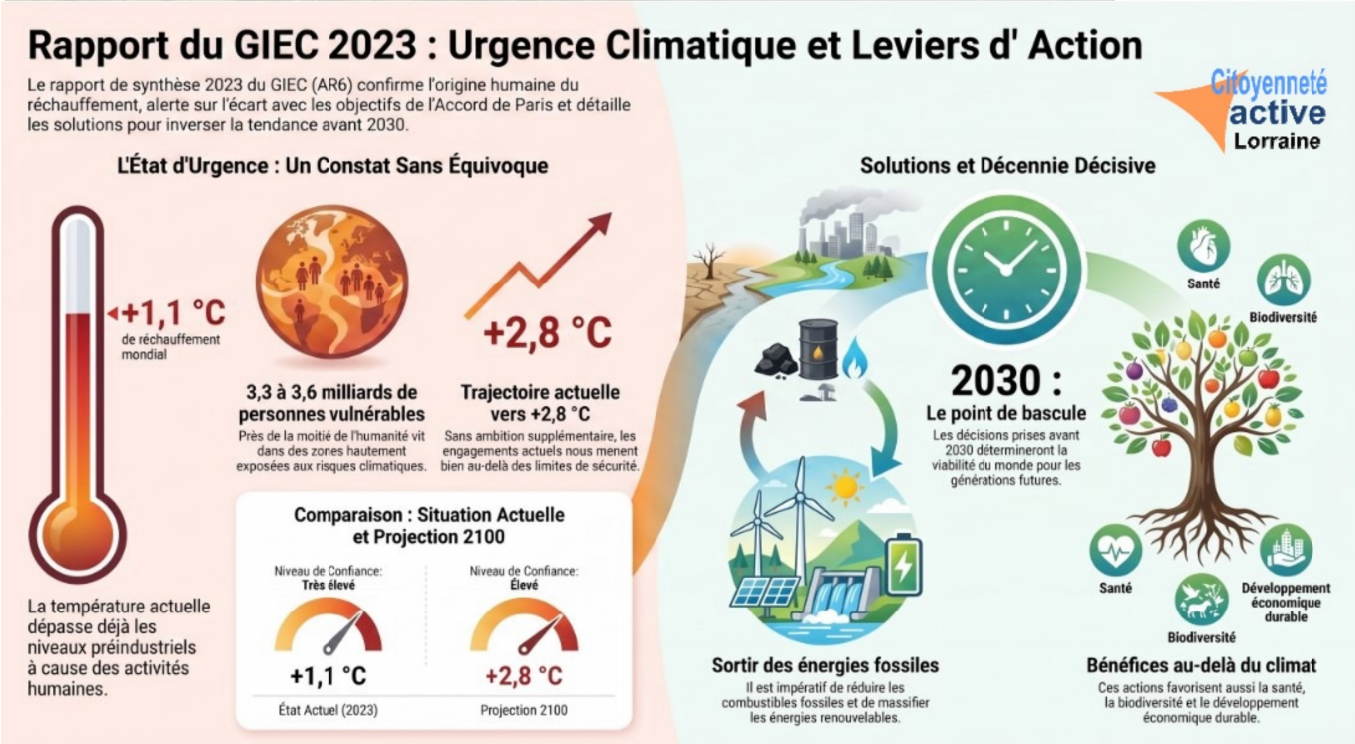
Résumé du Rapport de synthèse 2023 du GIEC (AR6)



Le **Rapport de synthèse 2023** du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) rassemble les conclusions des trois groupes de travail du sixième cycle d'évaluation. Il présente l'état actuel des connaissances scientifiques sur le changement climatique, ses conséquences, ainsi que les solutions d'atténuation et d'adaptation.

1. Le changement climatique est sans équivoque d'origine humaine

Le rapport confirme avec un niveau de confiance très élevé que les activités humaines, principalement les émissions de gaz à effet de serre issues de la combustion des énergies fossiles, de la déforestation et de

certains modes de production et de consommation, sont responsables du réchauffement climatique observé.

La température moyenne mondiale est désormais d'environ **1,1 °C au-dessus du niveau préindustriel (1850-1900)**. Les concentrations atmosphériques de dioxyde de carbone, de méthane et de protoxyde d'azote atteignent des niveaux jamais observés depuis plusieurs centaines de milliers, voire plusieurs millions d'années.

2. Des impacts déjà visibles dans toutes les régions du monde

Le changement climatique affecte déjà les populations et les écosystèmes sur tous les continents. Les principaux impacts observés sont :

- une augmentation de la fréquence et de l'intensité des vagues de chaleur ;
- des sécheresses et des précipitations extrêmes plus fréquentes ;
- la montée du niveau de la mer ;
- la fonte accélérée des glaciers et de la banquise ;
- des pertes importantes de biodiversité ;
- une diminution de la sécurité alimentaire et de la disponibilité en eau dans de nombreuses régions.

Entre **3,3 et 3,6 milliards de personnes** vivent aujourd'hui dans des zones très vulnérables aux effets du changement climatique. Les populations les plus pauvres, qui ont historiquement le moins contribué aux émissions mondiales, sont les plus exposées aux risques climatiques.

3. Les actions actuelles restent insuffisantes

Des progrès ont été réalisés dans les politiques climatiques, le développement des énergies renouvelables et les stratégies d'adaptation. Cependant, les efforts engagés restent largement insuffisants pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris.

Les engagements actuels des États conduisent à un réchauffement d'environ **2,8 °C d'ici 2100** si aucune ambition supplémentaire n'est mise en œuvre. Les émissions mondiales doivent pourtant diminuer rapidement au cours de cette décennie afin de limiter le réchauffement à **1,5 °C ou, au minimum, à moins de 2 °C**.

Le financement de l'adaptation demeure particulièrement insuffisant, notamment dans les pays en développement.

4. Des solutions existent

Le GIEC souligne qu'il est encore possible de limiter fortement le changement climatique grâce à des actions rapides, profondes et coordonnées.

Les principales mesures proposées sont :

- réduire fortement l'utilisation des combustibles fossiles ;
- développer massivement les énergies renouvelables ;
- améliorer l'efficacité énergétique ;
- électrifier les transports et les usages industriels ;
- protéger et restaurer les forêts, les zones humides et les océans ;
- transformer les systèmes agricoles et alimentaires ;

- adapter les infrastructures, les villes et les territoires aux risques climatiques.

Ces mesures présentent également de nombreux bénéfices pour la santé, la qualité de l'air, la biodiversité et le développement économique.

5. Une décennie décisive

Le rapport insiste sur le fait que **les décisions prises avant 2030 détermineront largement les conditions de vie des générations futures**. Chaque fraction de degré supplémentaire accroît les risques de phénomènes extrêmes, de pertes économiques et de dommages irréversibles pour les écosystèmes.

Le développement résilient au climat repose sur une combinaison d'atténuation des émissions, d'adaptation, de coopération internationale, de financements suffisants et de politiques équitables permettant une transition juste.

Conclusion

Le rapport du GIEC délivre un message clair : le changement climatique est déjà une réalité, ses causes humaines sont établies avec certitude et ses conséquences s'intensifient rapidement. Les solutions techniques, économiques et politiques existent, mais leur mise en œuvre doit être accélérée immédiatement. Les prochaines années constituent une période critique pour limiter le réchauffement climatique, protéger les populations les plus vulnérables et préserver les conditions d'un développement durable.